

Formation pratique destinée aux agriculteurs leaders et suivi

La formation pratique destinée aux agriculteurs leaders (= CEP / CGEA (*) / Production de Semences) se poursuit. La deuxième formation pratique (cours pratique de désherbage, travail des sols, fertilisation, observation des maladies et des insectes, etc.) a été mise en œuvre le 2 août dans la région de la Boucle de Mouhoun (ci-après « BM ») où l'ensemencement avait été de nouveau effectué en juillet dans les champs cultivés servant à la formation, la troisième formation pratique dans la région des Hauts-Bassins (ci-après « HB ») a été mise en œuvre le 10 août, et la troisième formation pratique dans la région de la BM a été réalisée le 25 août. Le sésame pousse normalement, et la formation se rapportant à la récolte et le travail après la récolte est prévue en octobre. Par ailleurs, étant donné que le but est la mise en œuvre de CEP et CGEA pour les autres agriculteurs dans chacun des villages par le noyau d'agriculteurs ayant suivi la formation en tant que facilitateurs, le suivi sera effectué en surveillant la situation de mise en œuvre de la formation.

* Les sigles signifient respectivement Champs Écoles des Producteurs (CEP) et Conseil de Gestion aux Exploitations Agricoles (CGEA).



Photo : application d'engrais sur le pied d'une plante à l'aide d'une couronne de bouteille de Cola. (2/8, région de la BM)



Photo : encadrement pour l'utilisation du kit de contrôle des pesticides avec des volontaires sollicités parmi les participants. (2/8, région de la BM)



Photo : session pratique de désherbage dans les champs cultivés pour la production de semence. (10/8, région des HB)



Photo : session pratique du travail des sols. (10/8, région des HB)



Photo : session pratique d'observation des maladies et des insectes. (25/8, région de la BM)



Photo : annonce des résultats d'observation de chaque groupe. (25/8, région de la BM)

Projet de Renforcement de la Production du Sésame au Burkina Faso (PRPS-BF)

Bureau du Projet
03 BP 7123 Ouagadougou 03, Burkina Faso
Tel: +226-67-37-59-80
Email: projetsesame@yahoo.fr
http://www.jica.go.jp/project/burkinafaso/005/index.html

Éditorial

Après avoir suivi la formation au Japon en juin, la première Plateforme pour les opérateurs de sésame a été organisée au Burkina Faso en août. Les représentants du gouvernement et les entreprises impliqués dans la filière du sésame ont ainsi eu l'occasion de se retrouver tous ensemble. Le Projet apportera son soutien aux développements futurs. En outre, les essais de culture commencent, et la formation pratique destinée aux agriculteurs s'accélère. Les prochaines activités pour l'année en cours également sont finalement à mi-parcours.

Projet de Renforcement de la Production du Sésame au Burkina Faso PRPS-BF

Bulletin d'information



Le Ministère de l'Agriculture et des Aménagements hydrauliques (MAAH)

L'Agence Japonaise de Coopération Internationale



Évènement majeur :
- Discussions visant l'amélioration de la production de sésame et la promotion des exportations à l'avenir avec l'organisation au Burkina Faso de la Plateforme pour les opérateurs de sésame.
- Les essais de culture ont commencé.
- Mise en œuvre d'un voyage pédagogique pour une étude de cas des FFS dans le Projet de la JICA au Rwanda.
- Mise en œuvre continue d'une formation pratique destinée au noyau d'agriculteurs.

Mise en œuvre de la Plateforme pour les opérateurs de sésame au Burkina Faso



Photo (gauche) : la salle de réunion où s'est tenue la plateforme des opérateurs de sésame.

Photo (haut) : le discours d'ouverture. De gauche à droite, M. KOBAYASHI, Représentant Résident du bureau de la JICA ; le Secrétaire Général du MAAH, le Directeur Général du DGPER du MAAH.

Les parties prenantes, à savoir les représentants du gouvernement impliqués dans la production de sésame au Burkina Faso, les producteurs, les exportateurs, les personnes travaillant sur le Projet pour la JICA se sont réunis le 1^{er} août dans la capitale, Ouagadougou, à l'occasion de la

Plateforme pour les opérateurs de sésame au Burkina Faso à laquelle participaient 47 personnes. Cette réunion avait pour principaux thèmes les connaissances acquises lors de la formation et de la Plateforme pour les opérateurs de sésame organisées en juin au Japon, et les approches utiles à l'avenir pour améliorer la production du sésame au Burkina Faso et promouvoir les exportations, en partageant les résultats et des défis entre acteurs de la filière du sésame au Burkina Faso. À cette occasion, les hauts fonctionnaires et les représentants du secteur privé burkinabè ayant participé à la formation au Japon ont présenté leur compte-rendu, et les participants à la Plateforme ont pu poser des questions et débattre. Par ailleurs, M. Nakagaki, Conseiller en Chef du Projet, a pour conclure présenté sa vision globale. Les principales propositions de la réunion en question sont présentées dans le tableau à droite.

Table des matières :

- Mise en œuvre de la Plateforme pour les opérateurs de sésame au Burkina 1
- Essais de culture 2
- Apprendre des études de cas des CEP au Rwanda 3
- Opinion des membres concernés par le Projet « Impression sur le voyage d'étude au Rwanda » 3
- Formation pratique destinée aux agriculteurs leaders et suivi 4



Photo (gauche) : M. Nakagaki, Conseiller en Chef du Projet, répondant à des questions de la salle. Photo (droite) : le Directeur général du DGPER et M. Nakagaki interviewés par les médias.

Défi	Proposition
Résidus de pesticides (Imidaclopride)	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcer le système de traçabilité afin d'identifier les sources des résidus de pesticides (lieu d'utilisation, utilisateur). • Mettre en commun les valeurs de référence des résidus de pesticide du Japon. • Fournir des informations aux agriculteurs concernant les problèmes que posent les résidus de pesticides. • Organiser des concertations avec l'Agence de la Promotion des Exportations et l'Agence Burkinabè de Normalisation, de la Métrologie et de la Qualité concernant la qualité du sésame.
Certificat de contenu pour le sésame	<ul style="list-style-type: none"> • Le gouvernement poursuit l'élaboration du cadre de délivrance d'un « Cahier des charges » de la qualité du sésame lors de l'exportation. Suivi du processus, étant donné que cette proposition émane du ministre concerné, et que le statut actuel est « attente de la signature » (attente qui dure depuis un an). • Outre le « cahier des charges » lors de l'exportation, il faudrait également examiner l'émission d'un « Cahier des charges » lors de la production.
Exportateurs de sésame	<ul style="list-style-type: none"> • Définir les exportateurs de sésame. • Renforcer l'Association Nationale des Commerçants et Exportateurs du Sésame du Burkina Faso (ANACES-B). • En ce qui concerne les exportateurs, étant donné qu'en l'absence d'un système d'enregistrement et d'obtention de licence n'importe qui (même les étrangers) peut exporter du sésame, il faudrait mettre au point un système de licence s'appuyant sur la conception de certains standards.
Rôle du gouvernement	<ul style="list-style-type: none"> • Il faudrait que le gouvernement organise les parties prenantes. À l'heure actuelle, il n'y a pas de suivi de la part du gouvernement, et celui-ci n'a aucune confiance dans l'organisation ou les groupements de producteurs de sésame.

Essais de culture

Dans le cadre du Projet, depuis la mi-juillet des essais de culture ont commencé dans 7 endroits à travers le pays. Deux catégories émergent des essais de culture qui viennent de commencer : 1) le développement technique des cultures, et 2) le développement de variétés améliorées. Ce qui suit est une brève présentation de ces essais de culture.

1) Développement technique des cultures

La recommandation des engrais, la recommandation de l'ensemencement en juillet, et l'utilisation d'excellentes variétés sont considérées comme les mots clés pour l'amélioration des rendements. En utilisant beaucoup d'engrais chimique, il est possible d'escompter des récoltes abondantes, mais l'achat d'engrais représente un investissement initial élevé pour les petites exploitations au Burkina Faso. Par ailleurs, les cultures de coton, de maïs, et de sorgho ont tendance à être prioritaires au Burkina Faso, et les ressources d'engrais chimique pour la culture du sésame sont peu élevées. D'après l'enquête de petite envergure mise en œuvre dans les régions cibles du Projet en 2015, tandis que 86 % des agriculteurs conventionnels ont répondu acheter tous les ans de l'engrais chimique, seulement 17% d'entre eux ont indiqué l'utiliser pour la culture du sésame. Prenant en considération cette réalité, dans le cadre du Projet, le développement technique vise simplement les techniques de fertilisation efficaces et économiques, et non pas les techniques de fertilisation permettant les récoltes optimales. À l'instar de l'examen du jour d'ensemencement, des essais visant les développements techniques apportant des revenus agricoles les plus stables possible sont réalisés sur la base de l'ordre d'ensemencement avec d'autres cultures concurrentielles et des revenus, et pas uniquement sur l'observation des quantités des récoltes de sésame.



Photo : Essai de fertilisation.

Photo : Essais du jour d'ensemencement (du gauche à droite : mi-juillet, fin juillet, début août).

2) Développement de variétés améliorées

Les variétés de sésame enregistrées au Burkina Faso sont au nombre de 5 au total, mais une seule variété est disponible sur le marché en tant que semence certifiée officielle. Prenant en considération les différents climats du Burkina Faso et le changement climatique de ces dernières années, du point de vue de la stabilité de la production agricole il n'est pas souhaitable d'être dépendant d'une seule variété, et il est escompté que plusieurs semences certifiées adaptées à chacune des régions seront distribuées sur le marché. Par ailleurs, d'après l'enquête indiquée en 1), il s'avère que 25 % des agriculteurs cultivent des semences de sésame certifiées dans les champs cultivés, et que de nombreux agriculteurs conventionnels n'utilisent pas les semences certifiées. Dans ces circonstances, dans le cadre du Projet il est demandé aux agriculteurs de participer dès l'étape de sélection des variétés, et l'élément de sélection participative des agriculteurs au contrôle des variétés qui leur conviennent est incorporé. Par ailleurs, étant donné qu'une grande partie du sésame produit au Burkina Faso est exporté vers l'Asie, avec 31,9 % du montant total des exportations de sésame burkinabè vers Singapour, 19,2 % vers la Chine, et 19,1 % vers le Japon en 2014, la préférence des pays consommateurs en Asie est également une condition importante de la sélection des variétés. Ainsi, dans le cadre du Projet, des essais sont mis en œuvre visant des variétés appréciées par les agriculteurs burkinabè, pour lesquelles les consommateurs asiatiques, et notamment japonais, ont un penchant, et qui rapprochent le Burkina Faso et l'Asie. (Dr. HIJIKATA Nowaki, Expert du Projet)



Photo : Essai de sélection des variétés.

Apprendre des études de cas des CEP (*) au Rwanda

* Le sigle signifie Champs Écoles des Producteurs (CEP).

Du 15 au 21 août, 3 employés du Ministère de l'Agriculture impliqués dans la formation à la vulgarisation (M. Zoungrana (Direction de la protection des plantes), M. Sanou (Direction de la région de la Boucle du Mouhoun), M. Malo (Direction de la région des Hauts Bassins) et l'expert à long terme, M. Kikuta, ont visité le projet agricole de la JICA axé sur le marché pour les petites exploitations au Rwanda afin d'apprendre des bons exemples des CEP et d'échanger des techniques. Les CEP du projet en question sont connues comme étant des exemples de réussite, et bien que les CEP ne soient pas dans la filière du sésame, l'aspect de la mise en œuvre des CEP (les instructeurs ne viennent pas de l'extérieur, mais sont originaires de la région, le programme de formation comprend des aspects de vie sociale et des jeux et pas uniquement des aspects techniques, et la formation est dispensée dans la langue locale) est très utile en tant que référence, et il pourrait être mis à profit à l'avenir.



Photo (gauche) : Visite des champs cultivés des CEP du noyau d'agriculteurs
Photo (droite) : Échanges de vues entre le Directeur du ministère chargé de la vulgarisation et un agent de vulgarisation.

Impression sur le voyage d'étude au Rwanda

M. MALO Théophile

Ingénieur d'Agriculture, Homologue du PRPS-BF/ Hauts-Bassins

Le Projet de Renforcement de la Production du Sésame au Burkina Faso (PRPS-BF) est un projet de coopération technique entre le gouvernement du Burkina Faso et du Japon qui intervient à travers la JICA. Il est mis en œuvre depuis octobre 2014 et couvre les régions de la Boucle du Mouhoun et des Hauts-Bassins. Son objectif est de contribuer à l'augmentation de la production et des exportations du sésame burkinabè. Dans le cadre des activités du projet, la JICA a organisé un voyage d'étude au Rwanda pour les points focaux.

L'objectif d'un voyage d'étude est de permettre aux participants de partager des expériences dans certains domaines. C'est ainsi que notre voyage effectué au Rwanda avait pour but d'échanger des expériences sur la conduite des CEP. Cependant, ce voyage d'étude au Rwanda fut avant tout une occasion pour moi de découvrir un autre pays différent du Burkina Faso puis qu'il a été mon premier voyage à l'étranger. Donc c'est un sentiment de joie qui m'animait pendant le voyage.

Mais le plus important, c'est qu'il m'a permis d'échanger avec d'autres techniciens qui exercent dans le même domaine que moi, et aussi de toucher du doigt les réalités de terrain au Rwanda à travers les visites de certains sites de production agricole. Après ces échanges et visites, j'ai acquis des connaissances qui pourront me servir tout au long de ma carrière. En effet, j'ai appris la technique simple de confection d'une dérivation à partir du canal principal, la conduite des CEP en cultures maraîchères et la stratégie de vulgarisation au Rwanda.

Ces connaissances seront restituées à travers des propositions concrètes au niveau hiérarchique et au cours des formations des agents de l'agriculture et des producteurs afin d'améliorer la conduite des CEP et augmenter la production agricole au Burkina Faso.

Je tiens à remercier la JICA pour cette initiative qui m'a permis d'acquérir des expériences et je souhaite bon vent au PRPS-BF.



Photo : Avec des experts et du personnel du «Projet d'agriculture axé sur le marché pour petits exploitants agricoles». M. Malo, la troisième personne en partant de la gauche derrière.